



La journée internationale de l'infirmière: Ouahigouya abrite la commémoration en différée. Page 3

*L'information des campus et des centres de recherche pour le monde,
L'information du monde pour les campus et les centres de recherche*



Sciences-Campus Info

Science - Politique - Education - Société - Economie

Quotidien N° 054 du lundi 13 juin 2016 / Tél: +226 76 60 97 21/+226 25 37 36 39 BURKINA FASO

Version numérique

Amorce

Découvrez le contenu de la rubrique U-Sciences aux pages 4 & 5.

Education

Résultats du BEPC session 2016 à Ouahigouya



Candidats venus voir leurs résultats

Ce jeudi 09 juin, dès la matinée, les candidats aux examens du BEPC se sont rendus dans leurs centres de composition pour vivre la proclamation des résultats.

En groupe moins animés, les regards vers les salles abritant les jurys, ils attendaient le moment. Chaque sortie d'un membre du jury tenant un papier quelconque attirait les candidats. Malgré la pluie qui menaçait, ils sont restés jusqu'à la proclamation.

Après des candidats pour avoir leurs

pronostics, certains rassurent quant à l'obtention du précieux sésame mais d'autres manquaient de mots.

"Candidats approchés" 'Il était 11 heures passées dans le lycée Yadéga, les résultats commencèrent à tomber.

Un tour dans quelques jurys notait que les résultats étaient pareils. On enregistre des admis compris entre cinquante-huit (58) et quatre-vingt (80) candidats d'un jury à un autre. Pour le second tour, les chiffres tournent entre cent trente (130) et cent soixante

(160).

A savoir aussi que les effectifs des candidats étaient supérieurs à 420 et inférieur à 500.

Selon un membre du jury 6 sis au lycée communal, un candidat de 15 ans pourrait être le meilleur vu ses notes.

En attendant les résultats des appels du second tour, SCIENCES CAMPUS INFO souhaite bonne chance et que la moisson de la petite saison dépasse la précédente

Omar Clément Ouédraogo/Ouahigouya

AGENDA DU CAMES

- Du 13 au 14 juin 2016 : Réunion du Collège des Présidents du 18ème Concours d'Agrégation de Médecine humaine, Pharmacie, Odontostomatologie, Médecine vétérinaire et Productions animales (Burkina Faso)
- Du 15 au 16 juin 2016 : Réunion de la Commission d'éthique et de déontologie.

Amorce



Tournoi de football inter-Circonscriptions d'Education de Base (CEB) de Gaoua: L'école primaire publique de Holly sacrée championne

Equipes se positionnant pour saluer les officiels



Les parrains remettant le trophée à l'équipe de Holly sortie victorieuse



L'équipe de Holly après sa victoire embarque pour le retour dans une benne

Pour cette saison sportive de football à l'école primaire dans la province du Poni, ce sont les écoles de Holly dans la CEB de Gaoua I et de Tonkar dans la CEB de Gaoua II qui ont joué la finale du tournoi de football inter CEB. La finale s'est déroulée dans la matinée du samedi 11 juin 2016, sur le terrain des écoles 'centre' de Gaoua. On notait alors la présence des autorités en charge de l'éducation de la province que sont SOMA Robert DPENA du Poni, les deux CEB de Gaoua, les deux parrains que sont Guy Hervé OUADRAOGO Médecin Chef du District Sanitaire de Gaoua et Fatogoma Philippe SANOU précédemment Directeur régional de la Jeunesse du Sud-Ouest, des enseignants, des parents d'élèves et des partenaires de l'éducation.

Débuté le seize(16) mars 2016, les différentes compétitions se sont déroulées tant bien que mal suite à une

longue interruption du déroulement du tournoi nous a laissé entendre le président du comité d'organisation DA Sié Wenceslas.

Cela était dû à une décision du ministère en charge de l'éducation dont la teneur stipulait l'arrêt des activités sportives et culturelles. Selon toujours DA Sié Wenceslas, elles étaient dix-sept(17) écoles au départ issues des CEB de Gaoua I et II à prendre part à ce dit tournoi de football inter CEB de Gaoua. A la reprise, suite à cette décision ministérielle, les dix-sept(17) écoles soient neuf (9) écoles de la CEB de Gaoua I et huit (8) de Gaoua II ont marqué au total vingt-sept (27 buts).

La finale jouée le samedi 11 juin 2016 a opposé l'école de Holly à celle de l'école de Tonkar. Les deux fois trente minutes se sont soldées nulles, zéro but marqué. Arrivé aux tirs aux buts, l'école de Holly a réussi quatre(4) tirs sur deux(2) contre l'école de Tonkar.

Pour Fatogoma Philippe SANOU, un des parrains, le choix des modestes personnes qu'elles sont, les a beaucoup marqués. Il saisi cette opportunité pour remercier les organisateurs a-t-il laissé entendre. Il poursuit en disant qu'ils ne ménageront aucun effort pour venir une de fois de plus en soutien à ces différentes équipes. Il a au nom de son Co-parrain félicité les deux équipes finalistes pour le fair-play dont elles ont fait montre tout au long du déroulement du match.

A l'issue donc du match des prix en nature et en espèce ont été donnés par les deux parrains marquant également la fin de la saison sportive dont le mot de clôture fut prononcé par Emmanuel DA CCEB de Gaoua II.

Kissogo Abdoul Karim OUATTARA pour
SCI



Santé

La journée internationale de l'infirmière: Ouahigouya abrite la commémoration en différée



Robert OUEDRAOGO

Président du Conseil National de l'Ordre des
Infirmier/res du Burkina

Les infirmier/res venu(e)s des quatre coins du Burkina

L'ordre des infirmiers et infirmières du Burkina a organisé pour la première fois, la semaine nationale de l'infirmière à Ouahigouya dans la région du Nord. Tenue du 07 au 12 juin, cette semaine s'inscrit dans le cadre de la commémoration de la Journée internationale de l'infirmière. Elle a été placée sous le patronage du Ministre de la Santé.

Célébré le 12 mai de chaque année, la journée internationale de l'infirmière a été commémorée en différé au Burkina Faso. Cette année c'est la ville de Ouahigouya qui a abrité les activités commémoratives de cette journée qui s'est étalée sur une semaine (du 07 au 12 juin) sous l'égide de l'ordre des infirmiers du Burkina. Placée sous le thème « *Les infirmières, une force pour le changement : pour des systèmes de santé plus résilients.* », cette journée sonne comme une invite à l'ensemble des infirmiers et infirmières du monde entier à mener leur travail avec professionnalisme. Pour ce faire le président du Conseil National de l'ordre des infirmiers Ro-

bert OUEDRAOGO a invités ses pairs à s'approprier les valeurs d'honnêteté, de respect de la vie, bref du respect des règles de déontologie dans leur profession. Il a donc rappelé la mission principale de leur ordre qui est de veiller à « la protection de la santé des populations et de la profession à travers le contrôle et la régulation de la pratique infirmière ». Étant donné que les soins infirmier sont considérés comme une profession adossée à de fondements scientifiques et remplissant une fonction sociale, il revient à chaque infirmier / infirmière de travailler à abandonner les mauvaises pratiques telles que les raquettes, le mauvais accueil des patients, le peu de disponibilité aux sollicitations des patients.

En rappel, la date du 12 juin n'est pas un choix fortuit. Elle correspond à la naissance de Florence Nightingale; cette fameuse infirmière anglaise qu'on appelait « La dame à la lampe », remarquée notamment pendant la guerre de Crimée (1853-1856) où

elle a joué un rôle déterminant dans la lutte contre les maladies infectieuses. Guidée par sa soif de savoir et de transmission à ses pairs, Florence constitue jusqu'à nos jours une figure emblématique pour la profession infirmière.

En témoigne ce passage de son serment qui est prononcé par toute infirmière avant sa prise de fonction « *Je ferai tout en mon pouvoir pour maintenir et élever le standard de ma profession et tiendrai secrètes toute révélations personnelles ou familiales m'étant confiées au cours de la pratique de ma profession.* ». L'ordre des infirmiers infirmières compte environ sept mille (7 000) membres et nous osons espérer que cette commémoration va apporter un véritable changement positif dans la pratique infirmière au Burkina Faso.

Wendguèta



U-Sciences

Le sommeil, la clé de l'intelligence

Le meilleur moment pour nous de récupérer toute l'énergie que nous avons dépensé durant la journée, c'est celui du sommeil. Certains le qualifient de réparateur ; mais il n'est pas seulement réparateur. Lisez plutôt.

Le sommeil serait l'une des clés de l'évolution humaine. C'est en quittant les arbres où ils dormaient, pour faire un somme au sol, que les premiers hommes auraient déclenché un cercle vertueux.

Dormir moins mais mieux et plus profondément aurait ainsi contribué à forger nos « puissants esprits », selon le New York Times en décryptant une étude publiée par des chercheurs de la Duke University (Caroline du Nord). David R. Samson et Charles L. Nunn ont commencé par observer les primates actuels dormir, pour tenter d'établir une grille de lecture. Et ils dorment longtemps, très longtemps... Le temps de sommeil semblait proportionnel à la taille de l'animal, à une exception près : l'homme, avec sept petites heures de sommeil quotidien.

Autre particularité : nous passons 22% de ce temps de veille en sommeil paradoxal, une proportion largement supérieure à celle que l'on retrouve



chez les autres primates. Comment expliquer cette particularité ? D'après les deux chercheurs, nous aurions pris cette habitude il y a un peu moins de deux (02) millions d'années, lorsque l'homo erectus est descendu dormir par terre au coin du feu avec ses congénères plutôt que perché dans les arbres. S'assoupir sur les branches, déséquilibrées par le vent ou les serpents, c'est un peu comme

piquer du nez en « classe économique d'un avion », explique David R. Samson au New York Times.

Au sol, en revanche, le confort permet de passer une meilleure nuit, à condition de rester en groupe autour d'un feu pour repousser d'éventuels prédateurs. Une menace qui explique aussi que la nuit en question dure moins longtemps.

Ce sommeil plus profond et réparateur aurait alors contribué à faire diverger un peu plus nos ancêtres de leurs contemporains primates.

Non seulement le sommeil paradoxal a des bienfaits sur le développement cérébral et la mémorisation, mais, plus prosaïquement, cette nuit raccourcie et efficace laissait aux premiers hommes bien plus de temps pour « fabriquer des outils ou partager des histoires ». Des activités aussi humaines qu'une bonne sieste.

Alors, ne vous privez pas de sommeil et dormez surtout bien.

Nicole Ouédraogo pour SCI

Avis de recrutement



Poste: La DCC recherche un(e) chargé(e) de projets (Mission solidaire) au Togo

Type d'emploi: stage

Pays: Afrique, Togo

Adresse: Coordination sud

Date limite de dépôt des dossiers: 01/08/2016

Description :

Projet:

Le volontaire travaillera au sein d'une association qui intervient dans les domaines de l'éducation, la santé et l'agriculture. L'association souhaite définir des axes stratégiques pour la mobilisation des ressources ainsi que le développement des projets pour son autonomie financière et celle des communautés.

Dans ses grands axes, le projet vise à:

Aider à la planification des actions

Soutenir les efforts communautaires

Insuffler des dynamiques d'autonomisation des femmes dans les villages

Favoriser l'échange interculturel

Aider à l'éducation des enfants et des jeunes

Activités du Volontaire de Mission Solidaire:

Rencontrer les communautés bénéficiaires accompagnées par l'association

Elaborer des programmes et projets (éducatif, agricole et environnemental)

Contribuer à définir les stratégies de mobilisation des ressources

Développer les stratégies et mobilisation de fonds

Renseigner les volontaires sur les missions de l'association

Renseigner et accompagner les volontaires des chantiers jeunes

Ville Lomé

Expérience

Connaissances souhaitées en gestion de projets et dans l'animation/encadrement

d'enfants (BAFA)

Langues parlées

Français

Qualité du candidat

Avoir 18 ans minimum

Ecoute, patience, sens de l'engagement

Prise de recul sur les événements

Fonctions Animation, Formation, Autre, Coordination, Gestion de projet, Encadrement, Direction, Organisation, Administration

Activités Animation, Formation, Education, Autre, Economie, Finance, Administration, Social

Localisation(s) géographique(s) Afrique, Togo

Contrat Bénévolat, Volontariat / service civique

Durée du contrat

6 mois

Salaire / Indemnité

Au titre de la Mission Solidaire, vous bénéficiez:

Du statut de bénévole

Du logement et de la prise en charge des repas

D'une affiliation à une assistance rapatriement et à une assurance responsabilité civile. Vous conservez votre sécurité sociale et votre mutuelle française.

Reste à votre charge le billet d'avion A/R et les frais annexes.

Documents à envoyer

Lettre de motivation

Curriculum vitae (précisez Mission Solidaire)

Nom de la personne contact

Mme Martine Polonovski

Email de la personne contact candidatures@ladcc.org

Postuler en ligne <http://ladcc.org/>

Date de fin de validité 01/08/2016.



Allaitement maternel exclusif : le risque d'y associer de l'eau de boisson



Pour le médecin pédiatre, Dr Oumarou Sawadogo, l'allaitement maternel exclusif se fait sans y associer de l'eau avant les six (06) premiers mois du nourrisson.

Le lait maternel est un aliment complet et le meilleur pour le bébé, c'est le conseil clamé par tous les médecins. Depuis toujours, les spécialistes de la santé ont fortement déconseillé aux mères de donner à boire de l'eau quel qu'elle soit aux nourrissons avant six (06) mois. Mais pourquoi les mamans s'entêtent-elles à le faire ? Quels sont les risques qui y sont liés ? Lisez plutôt !

« Ne donnez pas de l'eau à boire au bébé avant 6 mois », ont indiqué les médecins aux mamans. Malheureusement pour une histoire d'expérience personnelle, les mamans dérogent à la règle. En effet, pour étancher la soif, rien de mieux que de boire de l'eau ! Un fanta, un coca, un jus même bien frais, vont être agréables au goût mais ne vont pas étancher véritablement la soif. Aussi les mamans se disent que le lait maternel qui est un liquide dense, ne peut pas étancher la soif du bébé comme le ferait l'eau !

Selon le médecin pédiatre du département de néonatalogie du centre hospitalier Yalgado Ouédraogo, le Dr Sawadogo Oumarou, pour les mères qui

pratiquent, depuis la naissance du bébé, l'allaitement maternel exclusif, il est impératif de ne pas y associer de l'eau de boisson avant l'âge de six (06) mois. A l'encontre de cette pratique, le nourrisson est exposé à des risques tels que des maladies infectieuses, et un appétit coupé par l'absorption de l'eau quotidiennement, pouvant provoquer un ralentissement ou même un retard de la croissance.

En effet, pour le médecin pédiatre, l'eau de boisson qui sera donnée au bébé n'a pas les qualités nutritionnelles du lait maternel et ne peut donc pas le remplacer. Car si le bébé boit de l'eau, cette eau va remplir son petit estomac et lui couper l'appétit. Donc le bébé va moins téter le sein maternel et recevra moins d'éléments nutritifs.

De plus, il se pourrait que ce soit de l'eau contaminée ou souillée qui sans nul doute entraînera des douleurs abdominales, des diarrhées chez l'enfant. Un bébé malade voit sa croissance ralentir, puisque son corps s'épuise à combattre la maladie : son appétit va diminuer et le bébé va moins téter, donc moins bien se nourrir.

Selon le Dr Oumarou Sawadogo, « *Lorsqu'un bébé tète, les premiers moments, il ne prend que de l'eau, avant que les substances nutritifs montent à lui* ». Cela veut dire que plus la durée de la tétée s'étend dans le temps, plus le bébé puise ses éléments nutritionnels. Mais si une mère pratiquant l'allaitement maternel exclusif, donne aussi de l'eau à son enfant, l'enfant n'aura plus envie de téter car il sera momentanément rassasié par l'eau qui ne lui fournira pas des éléments nutritifs !

Si cela se reproduit chaque jour, par conséquent on peut dire que le bébé sera malnutri, ce qui peut entraîner des problèmes de croissance. La maman se retrouve ainsi avec un bébé qui ne grossit pas ou qui ne grandit pas normalement.

Par ailleurs, pour les mères qui pratiquent l'allaitement mixte, donner de l'eau de boisson au bébé est même conseillé. En fait, il arrive que le biberon (lait avec les ingrédients du lait maternel) constipe le bébé, a déclaré le Dr Oumarou Sawadogo. A cet effet, il est donc indiqué d'y associer de l'eau de boisson afin que le nourrisson puisse se réhydrater.

Il reste à noter que pour les médecins, jusqu'à six (06) mois, le lait maternel contient tous les nutriments dont a besoin le bébé. Les études ont démontré que c'est après six (06) mois que le lait maternel est insuffisant pour alimenter le bébé d'où l'association d'autres aliments à cet âge.

Bernadette Dembélé pour SCI

EMPLOI

Trouvez chaque jour vos avis de recrutement nationaux et internationaux sur:



www.jobs-campus.com

Mairie de Diébougou : Deuxième et Dernière Session Ordinaire de la Délégation Spéciale de Diébougou



Le PDS (au milieu) prononçant son discours d'ouverture

Délégation spéciale en plénière

Les 7 et 8 Juin 2016, s'est tenu dans la salle de fête de la Mairie de la Cité de la terre blanche, la deuxième et la dernière session ordinaire de la délégation spéciale de Diébougou. Présidée par le Préfet, Président de la délégation spéciale Adama Bidiga, la délégation spéciale a examiné à son ordre du jour quatre (4) points : l'examen du budget administratif, supplémentaire, le compte de Gestion 2015 et les Divers.

La délégation spéciale satisfaite du devoir bien accompli quitte la mairie en posant des bases solides pour un décollage économique de la Commune.

L'ouverture de cette deuxième session ordinaire de la mairie de la cité de la terre blanche, Diébougou a été faite par le Président de la délégation Spéciale ADAMA BIDIGA en présence du premier et deuxième adjoint. C'est un discours de remerciement à l'égard de ses collaborateurs pour l'abnégation au travail et le courage dont ils ont fait preuve tout au long de ces dix-huit (18) mois passés à la Mairie.

Contrôle de présence, lecture et amendement de l'ordre du jour, les délégués se sont ensuite repartis en groupes pour examiner les budgets adminis-

tratifs, supplémentaires et compte de gestion. Ce fut les travaux de la première journée.

La deuxième journée, le 8 juin 2016, les délégués se sont retrouvés en plénière et ont examiné les insuffisances constatées et ils ont proposés des solutions avant d'adopter lesdits budgets à l'unanimité. Ces budgets s'élèvent respectivement :

- Résultat du bilan de clôture de l'année 2015 : cent dix-sept millions sept cent quatre-vingt-dix huit mille trois cent quatre-vingt-dix-huit (117 798 398) f CFA. Cette somme était disponible en début 2016.

-Le budget Supplémentaire se chiffre de la façon suivante :- Section de Fonctionnement, RECETTES : trente et un million trois cent quatre-vingt-sept mille cent cinquante et un (31 387 151) f CFA et équilibré en dépenses. Section d'Investissement, RECETTES : cent soixante cinq millions six cent soixante trois mille trois cent quatre (165 663 304) f CFA et aussi équilibrée en dépenses. L'on résume un Total global du Budget Supplémentaire de : cent quatre vingt dix sept millions cinquante mille quatre cent cinquante cinq (197 050 455) f CFA.

En Divers, autres certaines préoccupations, la fermeture temporaire du site d'orpaillage situé à 5 km de la ville a été le point capital.

Selon le Préfet, Président de la Délégation Spéciale, Adama Bidiga, le délai de fermeture est épuisé depuis le 1er Juin 2016. Avant cette date, le 28 mai 2016 des rencontres et communiqués ont été faits à ce propos au regard des plaintes qui ont été déposées à la préfecture. Mais comme on le constate présentement, les orpailleurs sont toujours sur les lieux. D'autres séances de sensibilisations sont prévues très prochainement. A ce propos un comité communal de suivi a été mis sur pieds a laissé entendre le P D S.

La session s'est achevée par le mot du Président de la Délégation Spéciale (P D S) de la commune de Diébougou Adama Bidiga. Des mots de reconnaissance et de remerciement pour le travail abattu durant dix-huit (18) mois à l'endroit des Délégués .

La machine est alors mise en marche. Et le nouveau locateur de la Mairie est attendue pour le décollage.

Frédéric POODA pour SCI



Les offres d'emploi sur



www.jobs-campus.com

Avis de recrutement



Poste: Chargé(e) de Projets – Responsable Social Business – Cameroun

Type d'emploi: CDD

Pays: Afrique, Cameroun

Adresse: Coordination sud

Date limite de dépôt des dossiers: 30/06/2016

Description :

MISSION

1/ Responsable de l'interface « partenaires aval » (débouchés) – gestion de l'entité commerciale du projet
Gestion de l'entreprise à vocation sociale du projet (commercialisation de légumes) : pilotage administratif, financier et des opérations

Prospection commerciale : développement du réseau de clients (TPE/PME), pourvoyeurs de nouveaux marchés pour les producteurs, intéressés par un approvisionnement en légumes de qualité / filière courte.

Planification des ventes, programmation de la production, en coordination avec l'équipe « amont », basée auprès des producteurs

2/ Responsable de l'analyse et de la remontée d'informations du projet auprès de l'IECD et de son partenaire Bonduelle

Coordination de la collecte de données / mesure d'impact auprès des TPE/PME partenaires.

3/ Suivi/accompagnement des TPE/PME agroalimentaires bénéficiaires du projet

Identification / mobilisation de nouveaux bénéficiaires TPE / PME

Coaching et appui technique et de gestion (mise en place d'outils de suivi)

Contribution à l'amélioration ou développement des outils de suivi des entreprises appuyées.

PROFIL

Formation : Ingénieur technico-commercial, en agriculture et/ou en agroalimentaire, avec une forte sensibilité entrepreneuriale

Expérience :

De 3 à 5 ans minimum

En entreprise (TPE/PME) en tant que créateur et/ou gestionnaire d'un centre de profit

Expérience dans les pays tropicaux, si possible d'Afrique subsaharienne

Compétences et qualités :

Forte sensibilité entrepreneuriale : polyvalence, goût et compétences commerciales (vente)

Leadership, dynamisme et autonomie

Bonnes capacités de travail : ce poste à responsabilités nécessite un engagement fort

Bonnes capacités d'écoute, intelligence des situations et sens de la diplomatie

Esprit d'analyse et de synthèse

Le/la candidat(e) aura à cœur de s'engager au service d'un projet de développement et devra se mettre à l'écoute des réalités locales afin de dégager une vision d'ensemble juste et profonde.

Adhésion aux valeurs de l'IECD : un regard sur la personne, l'esprit de service, un engagement professionnel.

CONDITIONS DU POSTE

Statut : contrat de droit français, Volontariat de Solidarité Internationale (VSI) – formation préalable au départ d'une semaine

Sous la responsabilité de :

Délégué de l'IECD, basé au Cameroun

Responsable du pôle Entrepreneuriat, basé à Paris

Etroite collaboration avec les équipes terrain et siège IECD, notamment la responsable du volet « amont filière » basée à Dschang

Dates du poste : dès que possible, pour deux ans renouvelables

Localisation : Douala, Cameroun. Déplacements fréquents à l'intérieur du pays, mobilité géographique requise.

Package global :

Rémunération selon profil

Participation au logement

Un billet d'avion aller/retour par année de mission

Package assurances (CFE et mutuelle complémentaire, rapatriement)

CONTACT

Envoyez votre dossier de candidature (CV et lettre de motivation)

avec la référence « Cameroun APONH »

au service recrutement, recrutement@iecd.org

Ville Doula (Cameroun)

Fonctions Animation, Formation, Autre, Communication, Coordination, Gestion de projet, Encadrement, Direction, Etudes, Recherche, Organisation, Administration, Technicien spécialiste

Activités Agriculture, Environnement, Animation, Formation, Education, Appui institutionnel, Décentralisation, Autre, Economie, Finance, Administration, Informatique, Communication

Localisation(s) géographique(s) Afrique, Cameroun

How to apply :

Contrat CDD, CDI, Inconnu, Volontariat / service civique

Email de la personne contact recrutement@iecd.org

Date de fin de validité 30/06/2016.

ADRESSES UTILES

Ouagadougou

Pompiers: 18/ 25 30 69 48/ 30 69 47

Hôpital ambulance: 25 30 66 44 /45

ONEA: 22 22 76/77 25 34 34 60 - 80 00 11 11

SONABEL: 25 30 61 00

Aéroport: 25 30 65 15

Police secours: 25 30 71 00

Gendarmerie: 25 31 33 40

Bobo-Dioulasso

Pompiers: 18

Hôpital ambulance: 20 97 00 45/ 20 97 00 44

ONEA: 20 97 65 65/ 20 97 00 09/10 - 80 00

11 11

SONABEL: 20 97 00 60 / 98 22 30

Aéroport: 20 97 00 70

Burkina secours: 20 97 01 43

Police secours: 17

Gendarmerie: 20 97 00 59/ 20 97 00 33

Sciences-Campus Info

Magazine Scientifique & Universitaire

Fondé le 26 août 2013.

02 BP 5805 Ouaga 02

Burkina Faso

Tél: + 226 76609721

E-mail: redaction@sc-mail.info

Site web:

www.sciences-campus.info

Publications semestrielles et quotidiennes

Autorisations

n°5509P/2013/ CAO/TGLO/P.F.

n°1238/2016/CAO-TGI/OUA/P.F

Administration

OTC

Fondation Sciences-Campus

Directeur de publication

GOW Siaka

Rédaction et reportage

Equipe Sciences-Campus Info

- Eliane Bayala

- Aris KUSIELE SOMDA

- Bernadette Dembélé

- Valentin Mano

- Rélwendé Hervé Roamba

Correspondants des provinces du Burkina

- Karim Ouattara

- Francois blanc

- Boureima Sogoba

-Augustin Irwaya Ouedraogo

- Tigiane Antoine Ki

- Blaise Sama

- Jean Paul Yekpaye

- Gerégoire Zongo

- Mamadou Goh

- Désiré Guigma

- Jérôme Bissyendé

- Yves Sanou

- Frédéric Po0da

- Valentin Ouedraogo

- Blaise Sama

- Diloma Jacques

- Moumouni Guio

- Nicole Ouedraogo

- Amédée Silga

- Karim Koala

- Ouaboué Bakouan

- Albert Tarpaga

- Paul Soma

-Arjouman Saganogo

- Joseph Kaboré

-Valentin Singbéogo

- Issa Sepama

- Hermann Toé

Correspondants pays

Montage

Eliane BAYALA

Oeil du professionnel

Distribution

Téléchargeable sur:

www.sciences-campus.info

Abonnement, insertion, couverture

médiatique

+226 76609721

+226 72080505

+22672080303

E-mail: redaction@sc-mail.info

Représentation Bobo Dioulasso

Tél: +226 20954746

+226 72070909



Des questions de la recherche

Des questions des Universités

Des questions des Ecoles

Des questions d'Actualité

Des questions d'emplois

*Les réponses dans Sciences-Campus Info au quotidien
en version numérique à télécharger.*

*Téléchargez chaque jour le quotidien numérique
Sciences-Campus Info.*